

Montagne Noire : le plus grand parc éolien de l'Aude en chantier

Le 16 septembre à 18h12 par Laurent Rouquette | Mis à jour il y a 17 heures



Les cinq premières éoliennes verront le jour d'ici fin 2015. PHOTO/CARCASSONNE CLAUDE BOYER

L'implantation de 26 éoliennes dans la forêt du Sambrès a débuté en juin dernier. La société Eole-Res, qui porte le projet, invitait hier les élus à une visite.

Attentifs, curieux, prudents mais sans hostilité : tel semblait être l'état d'esprit de la quarantaine d'élus et anciens élus de la montagne Noire qui a participé, hier, à une visite du chantier du parc éolien du Sambrès. Revêtus d'un gilet orange, invités à respecter scrupuleusement les règles de sécurité, ils ont pu mesurer sur le terrain le côté un peu titanesque des travaux nécessaires pour un parc de cette taille. « *Le projet du Sambrès prévoit 26 éoliennes de 120 mètres de haut, répartis entre les territoires de trois communes : Roquefère, Labastide-Esparbairénque et Mas-Cabardès* », résume Laurent Barrau, chef de projet de la société Eole-Res qui porte ce projet depuis douze ans.

« Les cinq premières machines seront mises en service avant la fin de l'année »

Depuis juin, ce sont les travaux de génie civil qui ont occupé les 53 ouvriers travaillant en permanence sur ce chantier. Le traçage des pistes permettant de relier entre elles les machines, divisées en trois tranches « *a veillé à emprunter les pistes forestières existantes, pour diminuer l'impact* », explique Laurent Barrau. Pistes élargies toutefois, et vastes étendues défrichées à l'abord de chaque lieu d'implantation de machines, afin de prévoir le passage et le travail des grues de 100 m qui seront, nécessaires pour assembler les éoliennes.

Mais le chantier du Sambrès n'en est pas encore là. Pour l'instant, seule la première tranche de 5 aérogénérateurs a fait l'objet des travaux impressionnants de fondations : un trou dans lequel seront coulés 270 m³ de béton sur 37 tonnes de ferrailage, le tout ensuite recouvert de terre pour ne laisser apparaître que l'embase de la machine. A l'arrivée, un socle circulaire de 4,30 m de diamètre où 112 boulons du genre costaud viendront plaquer la première partie du fut de l'éolienne.

« *Ces cinq premières machines seront mises en service avant la fin de l'année* », explique Bastian Modru, ingénieur travaux chez Eole-Res, à des élus qui ne sont pas avares de questions.

Des interrogations techniques, mais d'autres aussi qui disent le souci de l'avenir. La durée de vie des machines (la concession est de 20 ans mais elles peuvent tenir 30 ou 40 ans), leur éventuel remplacement en fonction des progrès techniques, la remise en état du site après son exploitation, où l'on apprend que seul le béton des fondations les plus basses restera en place...

Le projet du Sambrès s'interrompra trois mois, de janvier jusqu'en mars, pour la saison hivernale. Les 21 autres machines seront construites en 2016.

EN CHIFFRES

90 km/h : C'est la vitesse du vent à partir de laquelle une éolienne s'arrête et ses pales se mettent en drapeau. La machine commence à fournir de l'électricité à partir de 12 km/h, puis augmente en puissance jusqu'à 50 km/h.

2 à 2,5 M€ : c'est le coût de chaque machine, si l'on ajoute tous les travaux de terrassement et de génie civil.

10 Gigawatts : C'est la puissance désormais installée en France en énergie éolienne. Cette dernière représente pour l'instant 4 % de l'électricité produite.

81 : C'est le nombre d'éoliennes implantées dans l'Aude par Eole-Res. Outre le projet du Sambrès, la société, basée à Avignon, a des parcs à Pradelles, Treilles et Lacombe où le « Bois du Grand Serre » est en cours d'achèvement et a été visité hier aussi par les élus.

25 km : c'est la distance qui sépare le parc éolien du Sambrès du poste électrique de Villegailhenc où il devra être raccordé pour envoyer l'électricité dans le réseau ErDF.